

Essaim de puits naturels à Kain,

par G. LEFEBVRE, R. LEGRAND et G. MORTELMANS.

Après le retrait des inondations de l'Escaut, un groupe de 15 puits naturels s'est produit à Kain, rive droite de l'Escaut, entre le 28 et le 31 décembre 1966.

La figure 1 indique leur répartition (planchette Pecq 111 Est, coin inférieur oriental). La figure 2 résume leurs formes et dimensions. La plupart affectaient la forme d'un entonnoir avec point d'absorption vers le bas plus ou moins central du type doline (« fontis »); certains seulement se présentaient en cylindre taillé à l'emporte-pièce (« puits naturel »), ce qui est le cas habituel dans le Tournaisis.

Le plus grand effondrement trouait une ellipse de 7 ares avec point d'absorption à près de 7 m de profondeur, ayant englouti plus de 1.500 m³. Le volume total absorbé était de 2.750 m³ au mois de janvier. Au mois de mai, certains des fontis n'étaient toujours pas stabilisés.

Depuis plus de 30 ans, la nappe du Calcaire carbonifère ne se déverse plus dans l'Escaut en sourdant à travers les cailloutis et sables de la vallée pléistocène épais de 15 à 20 m. Actuellement, elle est fortement ravalée par l'exploitation intensive réalisée dans la région lilloise et dans les agglomérations belges voisines.

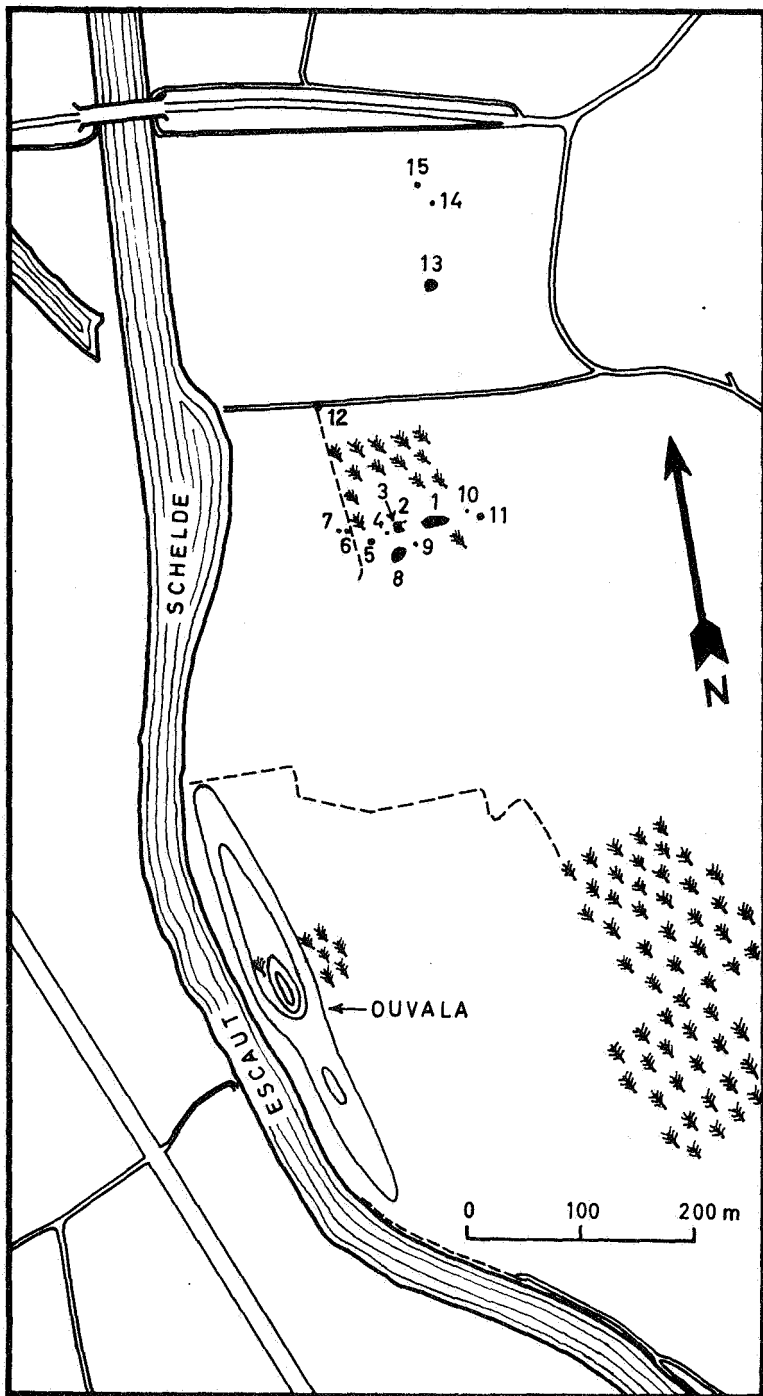


FIG. I.

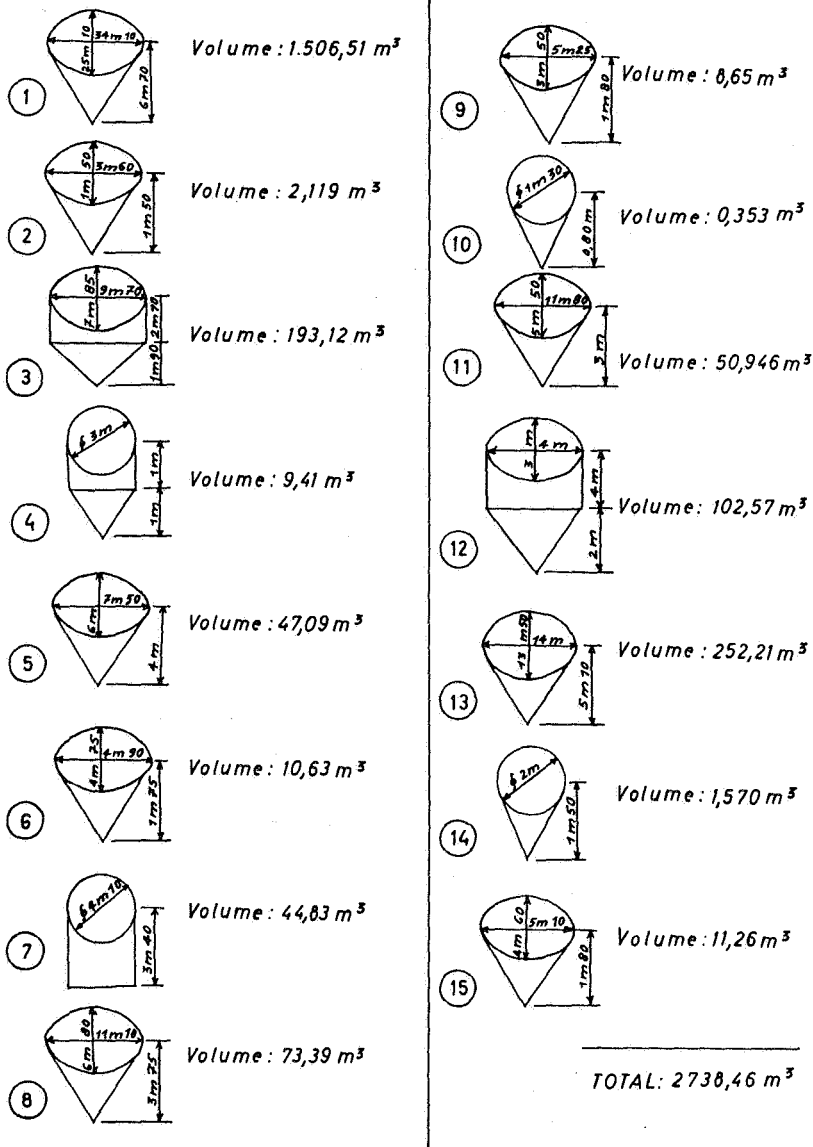


FIG. II.

La figure 3 montre la pente de cette nappe de l'Est vers l'Ouest. Alors que cette nappe était saignée auparavant par tous les affluents de l'Escaut qui évacuaient l'eau du sous-sol vers le Nord, son fort appauvrissement actuel à l'Ouest exagère l'écoulement en sous-sol vers l'Ouest à travers le Karst du Calcaire carbonifère.

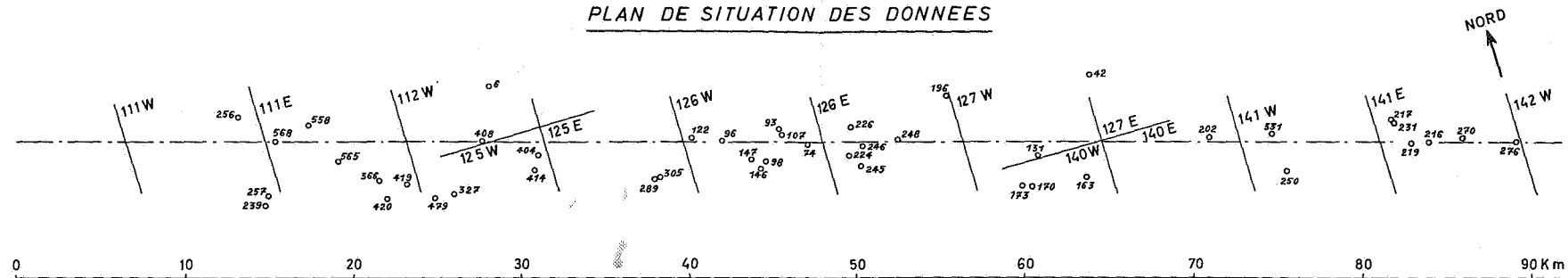
Les trois documents synthétisent la note présentée à la tribune de la Société le 21 février 1967 ainsi que l'excursion organisée le 20 mai 1967 au cours de laquelle l'attention fut attirée sur quelques aspects particuliers de l'hydrologie des calcaires tournaisiens (G.L. et R.L.). Cette journée permit aux excursionnistes de vérifier le caractère de loupe de glissement de ce qui fut appelé l'« intumescence » du calcaire de Vault (G.M.).

MUSÉE DE PALÉONTOLOGIE
ET DE PRÉHISTOIRE,
TOURNAI.

SERVICE GÉOLOGIQUE
DE BELGIQUE,
BRUXELLES.

LABORATOIRE DE GÉOLOGIE,
UNIVERSITÉ
DE BRUXELLES.

PLAN DE SITUATION DES DONNEES



QUEST COUPE GEOLOGIQUE EST

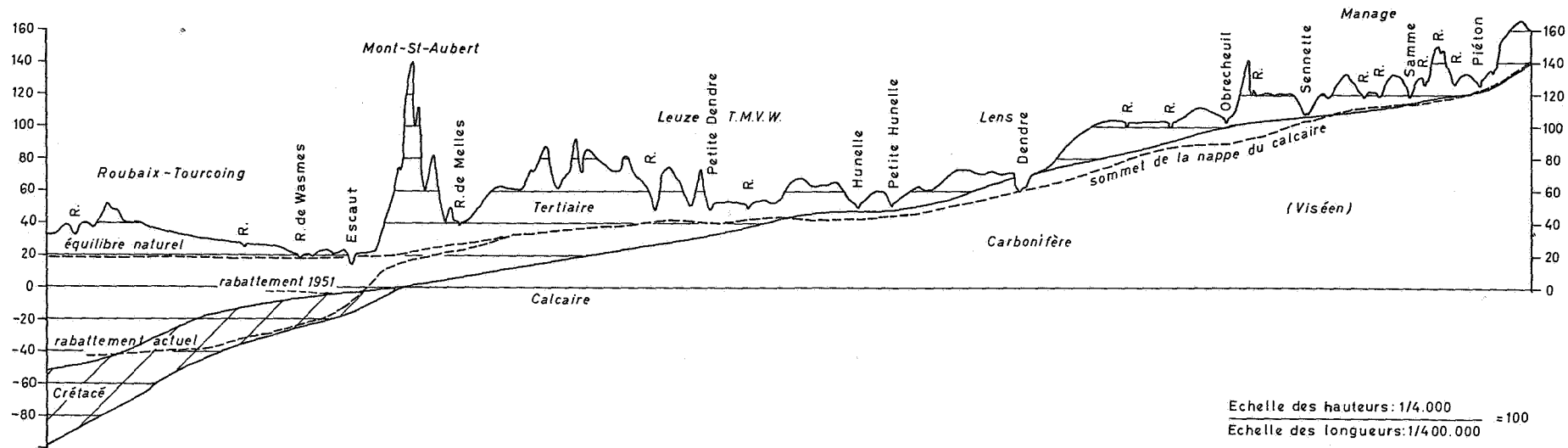


FIG. III.